

Prédication du 02 novembre 2025

Luc 20 v 27-38 : *Quelques-uns des sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent, et posèrent à Jésus cette question: 28Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit: Si le frère de quelqu'un meurt, ayant une femme sans avoir d'enfants, son frère épousera la femme, et suscitera une postérité à son frère. 29Or, il y avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans enfants. 30Le second et le troisième épousèrent la veuve; 31il en fut de même des sept, qui moururent sans laisser d'enfants. 32Enfin, la femme mourut aussi. 33A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle donc la femme? Car les sept l'ont eue pour femme. 34Jésus leur répondit: Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris; 35mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. 36Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. 37Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. 38Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants.*

Vous vous demandez peut-être pourquoi j'ai choisi de vous lire ce matin cette histoire un peu rocambolesque d'une femme qui va devenir veuve sept fois de suite des six frères de son premier mari ! Elle n'a vraiment pas de chance ou alors c'est elle qui porte malheur à cette fratrie de 7 garçons !

Si cette parabole inventée par Jésus nous parle d'un temps où les femmes devaient vivre toujours sous la tutelle d'un homme (d'abord le père, puis l'époux et, si veuve, le frère de l'époux décédé), l'enjeu de notre histoire est ailleurs. Elle se trouve dans la question des Saducéens à Jésus, v 33 : « *Au jour de la résurrection, de qui sera-t-elle donc la femme ? Car tous les 7 l'ont eue comme épouse.* »

Pour le dire autrement, que se passe-t-il après la mort ?

Cette question est-elle importante pour vous ?

- 1) Voyons d'abord la conception biblique de ce qui se passe après la mort.
- 2) Puis quelle réflexion actuelle en tirer, avec beaucoup d'humilité !

I La conception biblique de ce qui se passe après la mort

Au début du judaïsme ancien, première grande période de la rédaction de l'Ancien Testament, jusqu'à la période royale du X^es avant J.C, on pense qu'il n'y a rien après la vie terrestre. Les défunts vont au séjour des morts (le Shéol) qui se caractérise par l'absence de Dieu, cf les psaumes 115 v 17 : « *Ce ne sont pas les morts qui louent le Seigneur.* » Seul Dieu est immortel (cf. la traduction du Tétragramme qui est le nom de Dieu, par « l'Eternel » car il s'agit une forme du verbe « être » dans les différentes dimensions du temps, passé, présent et futur)

Il faut replacer cette compréhension de la mort dans le contexte religieux culturel de l'époque. Dans les pays voisins d'Israël, la mort occupe une grande place dans les croyances. Cf l'Egypte ancienne où l'après-mort est plus important que la vie. Pour le Judaïsme ancien, Dieu est d'abord le Dieu des vivants (cf le verset 38), pour se différencier des autres civilisations. Cependant, différentes conceptions sont déjà présentes dans le Judaïsme.

Par exemple, l'origine de la mort d'après le récit de la chute d'Adam et d'Eve. (Gen 3). Il y a 2 compréhensions différentes à ce propos.

1 La mort est la conséquence de la désobéissance d'Adam et Eve de ne pas manger 2 arbres du jardin d'Eden. Le serpent dit à Eve que manger de l'arbre défendu ne provoquera pas la mort (Gen 3, 4), ce qui pourtant avait été dit par Dieu (Gen 2 v 17) : « *Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car tu es poussière et tu retourneras à la poussière.* »

Le message est clair : la mort est la punition de Dieu vis-à-vis du péché originel : manger du fruit défendu.

Cf Paul « car le salaire du péché, c'est la mort » Rom 6 v 23

2. L'Homme est mortel par nature, car Dieu seul est immortel. Mais c'est le péché originel de vouloir être comme Dieu. Cela nous pousse à croire, à désirer d'être aussi immortel comme Dieu. cf le dialogue entre le serpent et Eve. Gen 3 v 5 « *Dieu sait que le jour où vous (en) mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux.* » C'est notre orgueil, notre désir de toute puissance même face à la mort qui nous la rend scandaleuse.

A partir du II^es avant J.C., un événement dans l'histoire d'Israël va conduire à une autre compréhension de ce qui se passe après la mort : l'idée de la résurrection des morts à la fin des temps. En 167 avant J.C., alors qu'Israël est sous domination des Grecs, le culte juif est interdit. Une statue de Zeus est installée dans le temple de Jérusalem, ce qui a provoqué une grande révolte, celle des Maccabées, du nom du prêtre chef de cette révolte, qui va conduire à un bain de sang chez le peuple juif, ceux qui sont morts pour défendre le Temple de Jérusalem, pour défendre la foi juive. Ces hommes morts pour Dieu ne peuvent pas aller au séjour des morts où Dieu est absent ! Ce ne serait pas juste ! Cette idée leur est insupportable ! A partir de cet évènement historique, va se former peu à peu l'idée d'une résurrection des morts à la fin des temps pour ceux qui seront jugés « Justes » par Dieu.

A l'époque de Jésus, nos deux compréhensions de « ce qui se passe après la mort » cohabitent. Les pharisiens croient en général à la résurrection des morts, tandis que les Saducéens (prêtres au service du Temple) n'y croient pas. D'où la question piège : *De qui la femme aux sept maris sera l'épouse au jour de la résurrection ?*

II. Voyons notre compréhension actuelle sur ce qui se passe après la mort

Quelle est la réponse de Jésus ? (v 34-38) *Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris; 35mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. 36Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. 37Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. 38Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants.*

Il y a là pour moi, deux idées :

La résurrection n'est pas pour tout le monde « *ceux qui seront jugés dignes* ». Ils ne se marieront plus car ils seront immortels. Cela est le reflet d'une certaine compréhension de la sexualité : comme nous sommes mortels, il nous faut obligatoirement avoir des enfants, qui vont perpétuer notre souvenir de génération en génération. Mais lorsque nous serons ressuscités, plus besoin d'avoir des enfants, d'être en couple.

Autre idée à mes yeux : comme nous serons pleinement enfants de Dieu, avec lui, plus besoin de l'amour entre les êtres humains. Nous serons comblés par l'Amour de Dieu.

Nous arrivons au verset 38 qui pour moi est le cœur du message de l'évangile de ce jour : « *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants.* »

Voyons maintenant la résurrection à la lumière de celle de Jésus : Paul dit, Cor 15 v 14 : « *Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine et notre foi aussi est vaine* ».

La résurrection du Christ va radicalement changer notre vision de notre relation avec Dieu dans la vie et dans la mort.

D'abord, l'affirmation du salut pour tous. C'est par le Christ, par sa mort et sa SEULE résurrection que nous sommes en lien, en relation d'amour avec Dieu. C'est un cadeau que Dieu nous fait pour TOUS.

Deuxièmement, Dieu est le Dieu des vivants : si nous croyons que l'amour de Dieu ne va pas s'arrêter à notre mort, l'important, c'est la vie où nous avons besoin de cet amour de Dieu. Cf notre liturgie des services

funèbres : « La vie éternelle n'est pas seulement une autre vie qui commence après la mort, elle nous est offerte dans la foi, elle jaillit d'une rencontre avec le Christ vivant. »

Christ est vivant aujourd'hui, il m'accompagne dans ma vie avec les joies et les peines. Il est au milieu de nous, vivant ! Nous ne sommes pas des Egyptiens, à l'époque des Pharaons où la mort est plus importante que la vie.

Notre vie n'est pas toujours facile ! La mort peut revêtir différents visages : la mort de nos proches, mais aussi toutes ces « petites morts symboliques » où nous devons dire adieu, renoncer à quelques choses, à quelqu'un. Par ex un divorce, un handicap après un accident, un conflit qui conduit à une rupture avec une personne (etc) qui vient frapper à la porte de nos vies.

Pour moi, la résurrection est un mot au pluriel : je crois que je suis, que nous sommes ressuscités plusieurs fois, dans nos vies, chaque fois que l'aiguillon de la mort, du découragement a été présent dans nos vies.

Mon verset préféré, dans Deutéronome 30 : « *J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la vie* ».

La résurrection, c'est chaque fois où nous sommes tombés (dans une profonde souffrance, où nous avons l'impression d'être loin de Dieu) et où l'Amour de Dieu, sa présence paternelle mais aussi humaine (Jésus a vécu lui aussi la souffrance et la mort sur la croix) nous a permis de nous mettre debout, de choisir la vie, de continuer à vivre malgré la mort. **En grec, le terme « résurrection » veut dire « se remettre debout »**

Depuis la résurrection du Christ, plus rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, pas même la mort.

A la fin verset 38 Jésus nous dit : « *Car tous sont vivants pour Dieu !* »

Je crois que, vivants ou morts, nous sommes dans la main de Dieu ! C'est ma foi, c'est mon Espérance. Je crois que c'est l'Amour qui nous rend vivants ; tant que nous sommes aimés par Dieu, mais aussi par d'autres personnes, nous sommes vivants dans le cœur des gens. Il y a des morts bien plus vivants dans le cœur des gens qu'une personne seule sans amour, même si médicalement parlant, elle est vivante. Et comme dans le cœur de Dieu, nous sommes, nous serons toujours présents, c'est en cela que nous sommes déjà ressuscités aujourd'hui, demain et lorsque nous serons déclarés morts par la médecine légale.

Enfin, que se passe-t-il après la mort ?

Humblement, je ne sais pas mais je crois fermement que la vie en Dieu, avec Dieu a le dernier mot, et est plus forte que la mort malgré nos corps appelés à redevenir poussière.

Croire en Dieu est une bonne nouvelle pour aujourd'hui, nous qui sommes vivants et sera aussi une bonne nouvelle après notre mort car nous serons toujours vivants dans l'amour de Dieu. C'est pour moi, une question de confiance (même mot que « foi »). Amen.

Marie Vialard